

# Le grand cabaret... au 7<sup>e</sup> ciel

**D**écollera, décollera pas? Dans le hall principal d'une aéroport, la voix off de l'hôtesse annonce d'indéfectibles retards. Pour les chansonniers de la Royale Compagnie et pour la troupe des Grands Cabarets, cette attente devient le prétexte pour une succession de chansons et de sketches qui gagneront la plus divertissante des stratosphères et franchiront les murs des rires et des sons! Nous avons assisté pour vous à la première séance du Grand Cabaret baptisé "In Voyage", cru 2005.

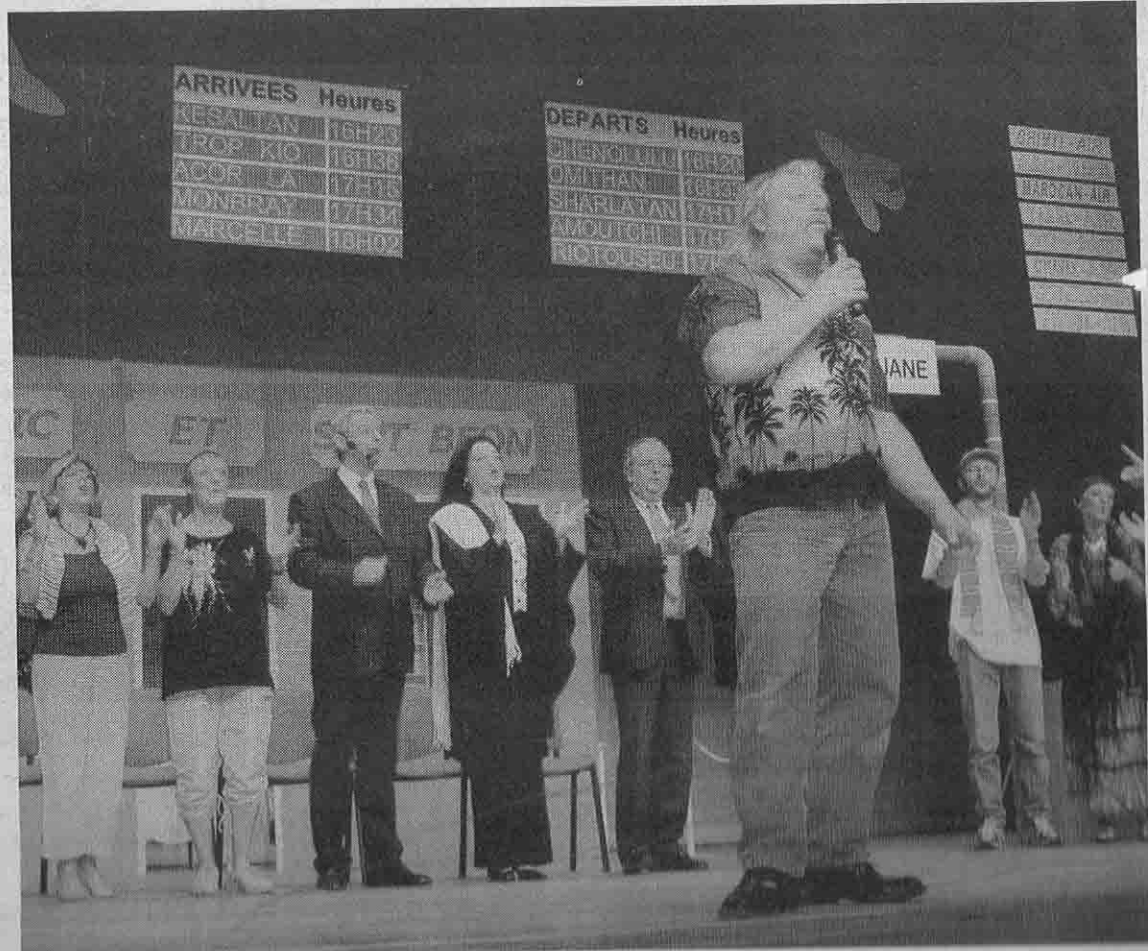
## ACROBATIES VERBALES

Dans ces acrobaties aériennes, ces vrilles et ces loopings, Vincent Braeckelaere et Jean-Marc Foucart manient fort bien le palonnier et la double commande. Pour un peu, on pourrait croire qu'ils ont toujours souhaité être de "gays" pilotes de l'air. Puis, délesté de son moniteur et dans une "nuit d'infir" traversée par des turbulences, le même Jean-Marc Foucart placera le turboréacteur et montrera un aplomb, un cran et un toupet judicieusement glissés. La voix est sûre et les mots connaissent d'excellentes phases acrobatiques. Mais l'empennage du duo - devenu quatuor dans la seconde partie avec Monique Liard et Laurence Lacante - se dévoilera dans toute son envergure avec le sketch de la "Valise". Nul doute que le "clapet de fermeture" d'Alice hantera pour des lustres les fantasmagories les plus folles... 91e chanson-

écho, les "Vieux mariés", qui offre, là encore, de très joyeux et très miraculeux rebondissements! André Bonneel et son épouse se révèlent - comme d'habitude - parfaits et irréprochables.

Dans le même contexte, et à l'heure de la technologie la plus aiguisée, le recours à la prière se montre toujours aussi indispensable. Mais plutôt que d'emporter un Saint Christophe pour la route, Géry Derasse préfère louer et glorifier "L'Ave Maria". Il est vrai qu'avec Madame Arena douchagerime avec amerrissage! Rien n'est peut-être plus poétique qu'un avion qui trace ses sillons blancs dans le ciel. Claude Delonville le sait qui manie lyrisme et émotion. Il peint du ciel dans les cœurs et comprend aussi qu'un rêve peut s'appeler "bonheur".

Avec flegme et conviction, Bernard Clément nous rappelle que les aéroports et ses abords immédiats ne connaissent pas les problèmes de parking vécus par les Tournaisiens et les visiteurs. Pas besoin d'accomplir vingt fois le tour de... la tour... de contrôle pour trouver une place! L'attente dans le hall de l'aéroport est le lieu aussi - de manière un peu décalée - d'une anticipation sur les prochaines élections communales. Yves Degreef, Marie-Christine Marghem, Bertin Alluin (un Daniel Antrop remarquable!), Christian Massy lui-même, bref: tous les postulants au titre tant convoité de bourgmestre, tentent de percer, semblables à des commandos terroristes - "cha va saigner" -, les mystères im-



Le Grand Cabaret se passe dans le hall d'un aéroport. © J.L. DUBART

l'air..." Comment résumer quatre heures de spectacle en deux minutes? Comment parler des 55 personnes qui gravitent désormais autour des Grands Cabarets? La tâche est insensée et utopique. Laissons alors le soin à une hôtesse

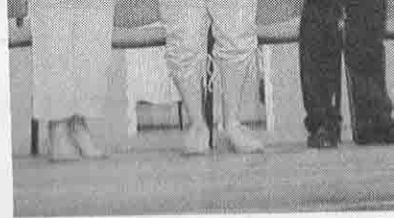
N. E le 26.10

pilotes de l'air. Puis, délesté de son moniteur et dans une "nuit d'enfer" traversée par des turbulences, le même Jean-Marc Foucart placera le turboréacteur et montrera un aplomb, un cran et un toupet judicieusement glissés. La voix est sûre et les mots connaissent d'excellentes phases acrobatiques.

Mais l'empennage du duo - devenu quatuor dans la seconde partie avec Monique Liard et Laurence Lacante - se dévoilera dans toute son envergure avec le sketch de la "Valise". Nul doute que le "clapet de fermeture" d'Alice hantera pour des lustres les fantasmagories les plus folles... 91e chansonnier de la Compagnie, Jean-Michel Carpentier confirme la maîtrise de sa navigation et son contrôle de l'aéronautique patoisante.

"Tous biètes, toutes belles" et chaque homme, chaque femme se voient subtilement égratignés. Jean-Michel Carpentier signe également le sketch des "Jeunes mariés" très bien mis en valeur par Martine Leroy et Thierry Antrop. Que dire, alors, de la saynète en

diats ne connaissent pas les problèmes de parking vécus par les Tournaisiens et les visiteurs. Pas besoin d'accomplir vingt fois le tour de... la tour... de contrôle pour trouver une place ! L'attente dans le hall de l'aéroport est le lieu aussi - de manière un peu décalée - d'une anticipation sur les prochaines élections communales. Yves Degreef, Marie-Christine Marghem, Bertin Alluin (un Daniel Antrop remarquable !), Christian Massy lui-même, bref: tous les postulants au titre tant convoité de bourgmestre, tentent de percer, semblables à des commandos terroristes - "cha va saigner" -, les mystères impénétrables de l'avenir. Mais les radars - même s'ils sont guidés par Rudy Sainlez et Pierre Vanden Broecke - peuvent-ils tout déceler ? Madame Voitout - alias Marie-Astrid Ghislain - témoigne, en tout cas, de sa grande connaissance de la politique tournaisienne... Enfin, les Filles, celles picardes excellent à nouveau dans un ballet-chanson de Rudy Sainlez, "Les plaintes des hôtesse de



Le Grand Cabaret se passe dans le ha

l'air..." Comment résumer quatre heures de spectacle en deux minutes ? Comment parler des 55 personnes qui gravitent désormais autour des Grands Cabarets ? La tâche est insensée et utopique. Laissons alors le soin à une hôtesse elle-même de conclure : "Chers (futurs) passagers, pourquoi ne pas embarquer le plus rapidement possible pour les vols 867, 868 et 869 de la Royale Compagnie ? Le franchissement de la douane est prévu pour les 28, 29 et 30 octobre prochains. Le secrétaire, Pol Wacheul (069 / 59 01 39), se fera un plaisir de vous guider dans les méandres de l'aéroport..." ★

JEAN-LUC DUBART